

Mad'écho

La lettre de nouvelles du MADEP Fribourg

Janvier 2019

Numéro 109

Sommaire :

Rassemblement cantonal	1
Un civiliste, pourquoi ?	2
La précarité chez les enfants et les jeunes	2-4
Méditation pour l'an neuf	4-5
Mot du Service : changement de formule	5-6
Invitation à s'inscrire à la Newsletter	6
Contacts	6

Rassemblement cantonal

Depuis le 105ème numéro du Madécho, la préparation du Rassemblement inter-cantonal du MADEP a commencé à se dessiner dans l'espace et le temps, de façon appréciable. En effet, les 9 enfants du Staff d'organisation, constitué en 2017, se sont vraiment projetés dans ce temps fort du 17 mars 2019. Ils ont donc composé des lettres annonçant la fête et l'ouverture des inscriptions, créé des dessins-logos, affiné le planning de la journée, organisé les différentes étapes depuis les jeux de connaissance jusqu'aux activités créatrices et spirituelles. Ils ont aussi imaginé le décor et leur signe de reconnaissance.

De notre côté, en tant que responsables, nous mettons tout en œuvre pour ce qui est de la mise en forme de la journée, de l'intendance, des infrastructures, des liens avec nos différents interlocuteurs et nous sommes soutenus par notre Service Solidarité et Diaconie. Nous avons aussi besoin de vous pour nous aider durant la journée et aussi lors de la mise en place la veille, ainsi que de vos prières, pour chacune des personnes, enfant ou adulte, organisant cet événement pour que cette fête soit réussie !

Jeanette



Un civiliste, pourquoi ?

Pourquoi engager un civiliste ? Le MADEP a « à cœur » de transmettre la démarche « Voir, Comprendre et Agir » découlant de l'Action catholique des enfants. Celle-ci est aussi l'essence et l'outil quotidien que le Mouvement met au service des enfants et des jeunes lors des rencontres d'équipes afin de les encourager à devenir acteur de leur vie. Ces derniers, lorsqu'ils y ont goûté, en redemande. Afin d'ouvrir largement cette démarche, le MADEP a besoin de bras, de jambes et plus que tout, de cœur et d'esprit. Vous êtes intéressés ? Soyez les bienvenus pour découvrir les moyens pédagogiques, les jeux et surtout les accompagner sur un bout de leur chemin.

Micheline

La précarité chez les enfants et les jeunes

« De manière générale lorsque nous parlons de pauvreté, nous pensons automatiquement aux adultes. Nous tenons rarement compte des enfants », constate Marie-France Kilchoer, assistante pastorale au service de la diaconie et spécialement de la diaconie auprès des enfants et des jeunes. Elle nous invite à découvrir un monde peu connu et pas pris en considération : la précarité chez les enfants et les jeunes.

Quelles formes de précarité touchent les enfants et les jeunes ?

La pauvreté n'est pas uniquement matérielle et financière. Elle existe chez les enfants, mais elle est moins visible que chez les adultes. Nous découvrons une grande pauvreté humaine dans la dignité de l'enfant et du jeune.

La forme de précarité la plus courante est la négligence vécue par les enfants et les jeunes par leurs parents. J'entends régulièrement les jeunes me dirent : « Mes parents ne s'occupent pas de moi. Ils ne sont jamais là. »

C'est une immense souffrance pour eux. Face à ce manque de présence et de disponibilité des parents, les jeunes se réfugient dans les réseaux sociaux, les enfants se confient à leur peluche ou à leur animal domestique. Je ne blâme pas les parents. Dans la société actuelle les parents qui travaillent n'ont plus le temps pour leurs enfants, ils sont fatigués en rentrant du boulot ou sont préoccupés par leurs problèmes d'adulte. Il y a vraiment beaucoup d'enfant et de jeunes qui portent leurs soucis tout seuls.

Je constate également un manque de respect de l'âge de l'enfant. On demande souvent aux enfants d'assumer des responsabilités qui ne sont pas de leur âge.

La question du divorce et des familles recomposées est également source de précarité matérielle et humaine. Nous observons d'un mois à l'autre que l'enfant est tellement préoccupé par la situation du divorce, qu'il est éteint et n'a plus le goût de rien. Lorsque les enfants apprennent que leurs parents divorcent, ils ont peur de perdre leurs amis et leurs connaissances. Les enfants subissent beaucoup de traumatisme lors des divorces. Les enfants de migrants sont souvent pris à partie dans les conflits de voisinage, car les parents

ne parlent pas le français. Dans certaines situations, les enfants sont un peu utilisés comme des outils !

Vous vivez essentiellement la diaconie auprès des enfants et des jeunes à travers le mouvement du MADEP. Qu'est-ce que c'est ?

Le MADEP (Mouvement d'Apostolat Des Enfants et Préadolescents) est un des domaines du Service Diaconie et Solidarité. Ce mouvement s'adresse aux enfants et aux jeunes en âge de scolarité obligatoire. Il a pour objectif de permettre aux enfants et aux adolescents de découvrir que par une réflexion basée sur des valeurs humaines et chrétiennes ils sont capables de transformer leur propre regard sur les autres et sur eux-mêmes.

Nous nous efforçons de rejoindre les enfants et les jeunes dans leur réalité de vie, pauvreté, richesse, besoin, attente, rêve. Nous essayons de nous mettre à leur hauteur. Nous accordons une grande importance au regard que nous portons sur l'autre, sur la relation, sur la manière de prendre l'autre en considération. Au MADEP, ils peuvent parler des réalités qu'ils vivent.

Vous êtes active au service des enfants et des jeunes depuis plus de 20 ans, voyez-vous un changement de réalité de vie chez eux ?

Il y a quelques années, la vie était moins trépidante, les gens étaient moins des zappeurs. Cela a des conséquences sur la vie des enfants. Aujourd'hui, les enfants sont aussi suroccupés que les adultes. Les parents désirent que leur enfant ne reste pas inactif par la peur de l'oisiveté, mais également par manque de temps à leur consacrer. Pour beaucoup de parents, un enfant qui reste tranquille à regarder le plafond et à rêver perd son temps. Et pourtant les enfants ont besoin de rêver...

Le manque de temps a des conséquences sur le MADEP. Autrefois nous faisons des réunions toutes les deux semaines. Maintenant, nous avons diversifié notre offre. Nous proposons plusieurs options et les rencontres régulières n'ont lieu plus qu'une fois par mois. Pour certains même une réunion par mois c'est trop. Les réunions régulières n'ont plus la cote, nous ressentons qu'ils préfèrent les options ponctuelles. Je constate que les enfants souhaiteraient venir plus, mais ils sont bien conscients que papa et maman en ont décidé différemment. S'ils avaient plus de temps libre, ils feraient peut-être d'autres choix.

Actuellement, je trouve que les enfants sont plus dissipés, ils sont vite lassés. Pour qu'ils restent attentifs, le programme doit être varié, il doit changer tout le temps, il doit y avoir en permanence des nouveautés.

De quoi les enfants d'aujourd'hui ont-ils le plus besoin aujourd'hui ?

Les enfants ont besoin de moments pour s'arrêter, pour s'exprimer sans être moralisés ou jugés. Évidemment, c'est plus facile pour nous au MADEP de les écouter, car ce ne sont pas nos propres enfants. Les enfants et les jeunes sont dépourvus face à certaines situations. Par exemple lors d'une réunion, une fille a partagé qu'elle s'inquiétait pour sa sœur de 3 ans qui était toujours sur sa tablette. Une autre fille qui avait vécu une réalité un peu similaire a pu discuter avec elle.

Autre exemple : lors d'une option, une fillette était amorphe. Elle somatisait. Au bout d'un moment elle est arrivée à dire qu'elle pensait voir arriver la police chez elle, car sa famille connaissait des gens.

Nous remarquons que permettre aux jeunes de verbaliser leurs inquiétudes, les libèrent et les sécurisent. En partageant des situations vécues, ils peuvent s'entraider.

Les enfants et les jeunes aiment jouer. Le jeu est vital, car il sociabilise les enfants, il fait grandir la confiance en soi. Naturellement, je ne parle pas des jeux violents ou informatisés qui représentent pour moi une forme de détresse. Les enfants et les jeunes ont besoin de jouer à des jeux qui tissent des liens les uns avec les autres.

Au sein du MADEP nous utilisons des jeux de société, des jeux créatifs, des jeux de collaboration qui obligent les joueurs à entrer en relation, à se mettre ensemble. À la fin du jeu, nous verbalisons ce qui a été vécu.

Les enfants n'ont plus l'opportunité de jouer à plus de deux ou trois. Ils nous remercient de pouvoir le faire au MADEP. Ils apprécient que l'on prenne du temps pour eux, avec eux.

Propos recueillis par Véronique Benz

Temps fort cantonal

Les jeunes du MADEP Fribourg invitent les jeunes de Suisse romande à se retrouver le 17 mars 2019 à partir de 10h à Estavayer-le-Lac (salle de la Prillaz) pour une journée de fête.

Vous trouverez toutes les dates des activités du MADEP sur le calendrier du site www.madep-fribourg.ch/

Méditation pour l'an neuf

Vous avez dit bonnes résolutions ?

Le cortège des fêtes de fin d'année vient de passer, avec son tourbillon de messes de minuit, de rencontres familiales, de repas copieux, de cadeaux et autres réjouissances.

2019 débute à peine : une année encore toute fraîche, qui ne demande qu'à être remplie de manière créative.

Mais après le (trop ?) plein des fêtes de fin d'année, personnellement, j'aspire à un peu de calme. Je ressens le besoin de m'arrêter, de prendre du temps pour moi. Et de réfléchir à la couleur que je souhaite donner à cette nouvelle année qui m'est offerte !

Qu'est-ce que j'ai envie de vivre durant cette année ? Sur quoi ai-je envie de mettre l'accent ? Quatre choses surgissent, toutes imprégnées par l'esprit de Noël encore bien vivant en moi :

- Rencontre : rencontre avec Dieu, avec ce Dieu qui a choisi de se faire homme. C'est un Dieu qui fait chemin vers et avec nous, au quotidien. C'est un Dieu qui souhaite faire ma connaissance. J'ai envie de lui répondre positivement, de l'accueillir, jour après jour durant cette année 2019. Et vous, avez-vous aussi envie de le rencontrer ?

- Prendre du temps : avant tout pour Dieu, comme dit juste au-dessus, pour écouter sa voix au plus profond de moi. Puis prendre du temps pour moi, pour faire des choses qui me font du bien, qui me ressourcent. Prendre du temps pour les autres ensuite, les personnes qui me sont proches, mais aussi les inconnus qui croiseront ma route, pour simplement être avec eux. Et vous, quel temps souhaitez-vous prendre ? Pour Dieu, pour vous, pour les autres ?
- Simplicité, c'est le troisième élément qui me vient à l'esprit : vivre en toute simplicité tout ce que Dieu mettra sur mon chemin durant cette nouvelle année. Je me rappelle justement que Jésus est venu au monde dans une étable, que Marie « l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune » (Lc 2,7). Nul besoin d'artifice ! Cette année, c'est décidé, je vis les choses dans la simplicité : en famille, avec mes amis, dans mon quotidien à la maison ou au travail. Et vous, quelle simplicité avez-vous envie de retrouver durant cette année ?
- Lumière : nous venons de fêter la naissance de Jésus, « lumière du monde » (Jn 8,12), durant la période la plus sombre de l'année... Ce n'est pas anodin. Il vient dans nos obscurités, éclairer nos vies. En choisissant de rencontrer Dieu, nous recevons cette lumière. Et en prenant du temps avec les autres, nous pouvons, à notre tour, devenir porteurs de lumière et la transmettre plus loin. A qui pouvons-nous transmettre une étincelle durant cette année, afin de rendre le quotidien un peu plus joyeux ?

Je vous souhaite une année 2019 heureuse, lumineuse et paisible ! Qu'elle soit synonyme de rencontres, de temps, de simplicité et de lumière !

Stefanie, accompagnante spirituelle

Mot du Service : changement de formule

Osons l'avenir

Le mot « mouvement » nous invite à nous mettre en marche, à nous désinstaller. « La Gloire de Dieu, c'est l'homme Vivant », on pourrait reformuler cette phrase de saint Irénée de la manière suivante : « La Gloire de Dieu, c'est l'homme en marche, en mouvement. »

Le mouvement, la marche est le propre de l'homme et de la femme : Nous sommes en évolution : ce que j'étais hier, je ne le suis pas aujourd'hui et demain, je serai encore autre. Chaque jour, nous poursuivons notre chemin.

Le Service des mouvements, comme son nom l'indique, a connu des mouvements, on pourrait dire des mutations. Aujourd'hui, nous arrivons peut-être à un moment plus spécifique ou plus marquant.

Jusqu'au Concile Vatican II, l'Action Catholique est un des lieux les plus importants de l'engagement des laïcs. C'est grâce à cette vitalité que l'Eglise a pu s'approcher des personnes éloignées ou qui étaient dans des situations spécifiques et qui n'avaient pas ou plus accès à la Parole de Dieu.

Aujourd'hui, à la suite de l'Action catholique, de nombreux mouvements sont nés et participent à la vitalité de l'Eglise toute entière et aussi à celle de l'Eglise de notre canton.

Grâce à ces mouvements, chaque chrétien peut trouver un lieu, un espace propre pour vivre sa foi au quotidien, partager la Parole de Dieu, découvrir qu'il ou elle est aimée du Seigneur. Ces lieux de fortifications de la vie chrétienne sont au service de nos paroisses, de notre Eglise du Canton de Fribourg.

Avec le renouvellement du Comité du Madep-Fribourg, c'est une chance de pouvoir revitaliser le Madep et aussi de pouvoir donner un nouvel élan pour aller rejoindre les autres par des propositions nouvelles toujours inspirées de la belle démarche de l'Action Catholique : Voir-Comprendre-Agir afin de découvrir les pas du Seigneur dans notre quotidien.

Le Mad'écho va cesser sous cette forme, mais confiante en l'imagination des enfants qui sont la cheville ouvrière du Mouvement, je suis certaine qu'une nouvelle proposition va germer et surtout va nous surprendre car nous sommes en route à la suite d'un Dieu plein de surprises...

Chers enfants devenez surprises de Dieu. Ainsi nous pourrons oser l'avenir dans la confiance...

Isabelle Reuse

Nouvelle manière de communiquer ...

En effet, le MADEcho s'arrêtera au n° 110 car notre manière de vous communiquer des nouvelles du MADEP se fera en lien avec le Service de la Communication de l'Eglise dans le canton de Fribourg.

Cette option nous permettra d'atteindre un plus grand nombre de lecteurs, de curieux....

Alors vite, rendez-vous sur le site de l'Eglise dans le canton de Fribourg www.cath-fr.ch

Si vous souhaitez réagir, écrire vous pourrez le faire à cette adresse mail : redaction@cath-fr.ch.